

## SPORTS

Jeudi 4 janvier 2018

**4** Le club des Herbiers a éliminé quatre adversaires pour rejoindre ces 32<sup>es</sup> de finale de la Coupe des France, son objectif chaque saison. Et cela n'a pas forcément été un parcours tranquille. Après une entame sans problème contre Coulaines (DH, 4-1), les hommes de Frédéric Reculeau sont passés après prolongation face à Châteaubriant (N3) au 6<sup>e</sup> tour (5-1). Et auraient pu se faire sortir en décembre par Romorantin (N2, 2-1), battu sur le fil grâce à des buts de Bongongui (83) et Rocheteau (90). Les Vendéens souffrent face aux équipes de N2 et de N3. À bon entendre...

# Les Herbiers en crise identitaire avant l'ACFC

- L'adversaire d'Angoulême en Coupe de France samedi est mal en point, quinzième en National
- La grande jeunesse de son effectif le pénalise sur les phases défensives
- L'ACFC peut croire à l'exploit.



L'entraîneur Frédéric Reculeau (au fond, en noir) n'a rien changé à sa préparation pour le déplacement en Charente. Photo P.L.

Pascal LEFEBVRE  
p.lefebvre@charentelibre.fr

L'histoire a de quoi faire des envieux: les Herbiers, petite commune vendéenne de 16.000 habitants proche du site touristique du Puy-du-Fou, possède son club de National. Dans l'antichambre du football professionnel, ses 32 joueurs engagés sous contrats dits «fédéraux» ne pensent et ne vivent que football depuis juillet 2015, dans un cadre intimiste et cocooning. Pourtant, pour sa troisième saison à ce niveau, le club vendéen est déjà à un tournant de son histoire dorée: incapable de gagner depuis le 15 septembre en championnat, le prochain adversaire d'Angoulême en Coupe de France est 15<sup>e</sup> sur 17 de son championnat (3 victoires, 6 nuls, 7 défaites), et envoie des signaux inquiétants dans l'investissement à la mi-saison. La faute peut-être à pas moins de six joueurs prêtés dans son effectif.

## Une équipe joueuse mais trop friable

Frédéric Reculeau, entraîneur des Herbiers depuis juin 2016, pique ses hommes et pointe leur inexpé-

rience. «Honnêtement, quand on a cherché les profils de joueurs l'été dernier, on n'a pas fait attention à l'âge qu'ils avaient. On n'a pas pensé qu'ils pouvaient être aussi jeunes. C'est ce que l'on paye actuellement. Ça n'est pas une erreur mais si on avait pu prendre un ou deux joueurs expérimentés en plus, on l'aurait fait...»

Deuxième plus jeune effectif de National avec 24 ans de moyenne d'âge, les Herbiers, maintenu lors de la dernière journée en mai a changé l'été dernier près de 70 % de son effectif. Résultat: les Vendéens et leurs 14 recrues estivales sont la

deuxième moins bonne défense de National (24 buts encaissés), et peinent encore à assimiler la philosophie de jeu ambitieuse de leur entraîneur dans un championnat au style rugueux et direct.

«Nous avons une équipe joueuse mais qui a du mal à trouver un équilibre. Du coup, on n'a pas encore la capacité d'être au-dessus dans le jeu en championnat, même si peu d'équipes nous ont été supérieures. Notre inefficacité nous pénalise et il y a beaucoup trop d'erreurs individuelles en défense», détaille Frédéric Reculeau, conscient du peu de temps dont il dispose pour mettre en place de tels schémas tactiques dans cette division. L'ancien coach de Luçon, élu meilleur entraîneur de National en 2015, a d'ailleurs reçu de son président une demande aux allures d'ultimatum avant le match de samedi.

## La Coupe comme bol d'air

Dans un club où les joueurs expérimentés se font rares, Romuald Marie (29 ans), formé au Stade rennais et ancien du Paris FC, est arrivé en Vendée cet été avec la charge de garder ses jeunes partenaires sous pression. «On manque de confiance parce qu'on a donné beaucoup de buts ces derniers matches, indique-t-il. On est une équipe connue pour bien jouer, qui joue peut-être le mieux en National, mais maintenant il faut gagner. On travaille dans ce sens.»

Conscient de ses limites à certains postes, le club a recruté dès l'ouverture du marché des transferts les attaquants Jorris Romil, prêté par Valenciennes, et Florian David (Grenoble). Ses 16 et 17<sup>es</sup> recrues de la saison, pas sûres d'être qualifiées à temps pour défier l'ACFC. Revanchards, les hommes de Frédéric Reculeau conçoivent donc la Coupe comme une possibilité de se changer les idées, eux qui avaient atteint les seizièmes l'an passé après un joli parcours.

## National Le dernier des Vendéens

Avec 31.083 licenciés en 2017 (pour 662.122 habitants) et une progression chiffrée constante, la Vendée est une valeur sûre du football régional. Au point d'avoir logiquement connu une réussite exceptionnelle au troisième échelon national, avec pas moins de quatre clubs en lice sur les vingt dernières années. Le chef-lieu de la Roche-sur-Yon, en deuxième division de 1989 à 1993, avait montré l'exemple, avant de revenir en National (2000-2003). Le club est désormais en N3, un échelon en dessous de Fontenay-le-Comte (N2). Plus récemment, le Poiré-sur-Vie (8000 habitants) a rouvert la voie et séjourné en National de 2011 à 2015. Luçon (10.000 habitants) l'a imité de 2013 à 2015. Les Herbiers sont eux présents depuis 2015. Petit bémol à la belle histoire: ces clubs ne savent pas durer dans un championnat qui s'avère très coûteux, mal subventionné par la FFF et peu à même de générer des revenus conséquents.

En juin 2015, le Poiré, maintenu sportivement, a fait le choix de se retirer face au manque à gagner pour son entreprise sponsor, le groupe Cougnaud. Il évolue actuellement en N3. Plus grave, Luçon et son surnom de «Barça du National», a vécu au-dessus de ses moyens puis déposé le bilan en juin 2016... sauvant de justesse les Herbiers, alors premier reléguable. Le club du sud de la Vendée est reparti tout en bas de l'échelle. Frédéric Reculeau, passé dans la confusion de Luçon aux Herbiers à l'issue de l'épisode, estime «qu'il y a eu trop de clubs à un moment donné. Chacun voit sa paroisse et son avenir, mais à l'arrivée cela a coûté cher à Luçon et au Poiré.» Les tentatives récentes de fusion ou de rapprochement ont également échoué. Le salut passe par une promotion en Ligue 2 pour les Herbiers.

P. L.

## Michel Landreau (président): «Une remise en cause assez forte»

Quelles étaient vos ambitions en début de saison?

«On souhaitait jouer au-dessus de la 10<sup>e</sup> place. Mais cette première partie de saison a été très compliquée, on a pris beaucoup de buts.»

Le club des Herbiers peut-il un jour espérer rejoindre la Ligue 2?

«C'est ce qu'on peut se souhaiter, oui. On a un projet de club. On se prépare à faire les choses mais après, tout se passe sur le terrain...»

Avec quels mots peut-on décrire le club des Herbiers?

«C'est un club familial, où les

engagements sont tenus. Ça fait notre réputation dans le milieu. On est aussi un club structuré, avec une école de football, des féminines, et pas seulement une équipe de National.»

Comment imaginez-vous la suite?

«Il nous faut des points! Même si nous n'avons pas joué beaucoup d'équipes plus fortes que nous en championnat, on n'a pas performé comme on l'envisageait. Il y a eu une remise en cause assez forte, on attend la deuxième partie de saison.»



INFOGRAPHIE CL